**La bonté du Seigneur est pour tous !**

*(Matthieu 20, 1 à 16)*

**Etape 1 : Se rassembler autour de la Parole de Dieu en chantant :** « The Kingdom of God is justice and peace and joy in the Holy Spirit.

Come Lord and open in us the gattes of your kingdom» (Taizé)

*(Le Royaume de Dieu est justice, paix et joie dans l’Esprit Saint. Viens, Seigneur, et ouvre en nous les portes de ton royaume)*

**Etape 2 : Ecouter La Parole :**

*Dans l'Evangile du maître de vigne Jésus ne propose pas un modèle économique ou une méthode de management mais il met l'accent sur l'agir de Dieu et sur le Royaume. Il y a à nos yeux de la démesure dans cette parabole pour révéler le visage de Dieu qui nous aime avec démesure. Il y a surtout de l'infini, de l'Absolu. (transcendance)*

**Jésus disait cette parabole à ses disciples : « Le royaume des Cieux est comparable  
au maître d’un domaine qui sortit dès le matin afin d’embaucher des ouvriers pour sa vigne. Il se mit d’accord avec eux sur le salaire de la journée : un denier, c’est-à-dire une pièce d’argent, et il les envoya à sa vigne.  
Sorti vers neuf heures, il en vit d’autres qui étaient là, sur la place, sans rien faire.  
Et à ceux-là, il dit : ‘Allez à ma vigne, vous aussi, et je vous donnerai ce qui est juste.’  
Ils y allèrent.  
Il sortit de nouveau vers midi, puis vers trois heures, et fit de même.  
Vers cinq heures, il sortit encore, en trouva d’autres qui étaient là et leur dit :  
‘Pourquoi êtes-vous restés là, toute la journée, sans rien faire ?’Ils lui répondirent :  
‘Parce que personne ne nous a embauchés.’ Il leur dit : ‘Allez à ma vigne, vous aussi.’**

**Le soir venu, le maître de la vigne dit à son intendant : ‘Appelle les ouvriers et distribue le salaire, en commençant par les derniers pour finir par les premiers.’  
Ceux qui avaient commencé à cinq heures s’avancèrent et reçurent chacun une pièce d’un denier. Quand vint le tour des premiers, ils pensaient recevoir davantage, mais ils reçurent, eux aussi, chacun une pièce d’un denier.  
En la recevant, ils récriminaient contre le maître du domaine : ‘Ceux-là, les derniers venus, n’ont fait qu’une heure, et tu les traites à l’égal de nous, qui avons enduré le poids du jour et la chaleur !’  
Mais le maître répondit à l’un d’entre eux : ‘Mon ami, je ne suis pas injuste envers toi. N’as-tu pas été d’accord avec moi pour un denier ?  
Prends ce qui te revient, et va-t’en. Je veux donner au dernier venu autant qu’à toi :  
n’ai-je pas le droit de faire ce que je veux de mes biens ? Ou alors ton regard est-il mauvais parce que moi, je suis bon ?’**

**C’est ainsi que les derniers seront premiers, et les premiers seront derniers. »**

**Etape 3 : Recevoir la Parole :**

Dans la scène d'embauche il y a un glissement étonnant dans la catégorie des appelés ; Si les premiers semblent liés par une sorte de contrat, les suivants sont tout simplement invités par ces mots « Allez, vous aussi à ma vigne. » Le Seigneur appelle sans distinction, et non au mérite ou selon des compétences. D’ailleurs le maître ne dit rien du travail lui- même.

Jésus nous présente un Dieu dont le seul souci est d'appeler et d'accueillir dans son royaume. Car la vigne c’est le Royaume, oui, et aussi partout où vivent des hommes. Chacune et chacun d'entre nous est appelé à être membre du Royaume.

« Allez, vous aussi, à ma vigne » Nous l'entendons pour nous aujourd'hui. Dans cette parabole et dans tout l'Evangile il nous dit qu’aucune de nos infidélités ne lasse la fidélité de Dieu et qu'il attend l'heure où nous serons enfin prêts à rejoindre ceux et celles qui travaillent à sa vigne.

L'amour absolu du Père, sa tendresse et sa miséricorde passent aussi par nos mains, nos yeux, notre cœur. Le moment est là de nous demander comment nous pouvons faire vivre le Royaume d’abord dans le petit arpent de vigne qui est le nôtre : dans nos familles, dans notre société, mais aussi dans l’Église qui est le signe du Royaume. Ceux qui déjà y travaillent pourront être rejoints à toute heure si l'appel du Seigneur résonne en vous.

Le moment est bien choisi au début de cette année scolaire, pour entendre l'appel et chercher comment nous mettre au service. Les chantiers autour de nous, dans la société et dans l'Eglise sont nombreux et il n’est jamais trop tard… Le Seigneur nous appelle non à être des consommateurs, mais des ouvriers, et mieux des serviteurs.

Si l''Evangile nous rappelle que nous sommes appelés il souligne fortement aussi que nous ne pouvons travailler à la vigne que si nous y sommes envoyés. « Allez à ma vigne » est un envoi Il y a urgence pour chacun de discerner avec humilité et obéissance et de se poser la question « Où le Seigneur m'envoie t- il ? » Ce qui est sûr c'est qu’il m'appelle et m'envoie pour que je prenne ma part… là où Il a besoin de moi.

Reste cette épineuse question de la rémunération. Le comportement économique du maître vigneron et son salaire unique est déroutant, et bien sûr ne peux pas servir de modèle social. Mais ne sommes-nous pas à la fine pointe de la parabole et de la Révélation de Dieu.

La parabole nous ouvre dans notre rapport avec Dieu et entre nous à quelque chose qui s'approche du don, de la gratuité. Il s’agit de la grâce. Savons-nous reconnaître que Dieu est juste et bon. Savons-nous ouvrir nos yeux, notre esprit à cet autre monde : celui de la gratuité, celui de la grâce.

L'amour gratuit du Seigneur, la grâce du Seigneur nous inondent.

Acceptons d'être appelés et envoyés par le Seigneur pour faire l'expérience du service comme une grâce, un bonheur, une plénitude pour annoncer et témoigner que

**« La bonté du Seigneur est pour tous, sa tendresse pour toutes ses œuvres. »**

Robert Zimmermann

**Etape 4 : Savourer la parole, par un temps de silence personnel, puis par le partage**

**Etape 5 : Prier la Parole en chantant :** « Avoir toi Marie, nous voulons servir » ( Laurent Grzybowski)